

Hydrargyrisme

monde savait à l'époque que le procédé utilisant le chlorure alcalique devenait désuet. Tout le monde savait qu'aussitôt que le matériel actuel serait amorti, il serait remplacé par un autre qui n'utiliserait pas le mercure. Pourquoi donc le gouvernement ne l'a-t-il pas banni complètement à l'époque? Premièrement, parce qu'il aurait fallu que l'industrie des pâtes et papiers débourse une forte somme d'argent. Elle aurait dû remplacer son matériel plus tôt que prévu. Mais a-t-on pensé ce qu'il en coûte aux Cris de Mistassini? A quel prix évaluez-vous la vie d'un enfant atteint de la maladie congénitale de Minamata?

Pendant 400 ans, les autochtones ont essayé d'aider les Européens à s'adapter à ce pays. Les débuts ont été pénibles. Ils ont eu besoin de notre nourriture et de nos techniques pour survivre. Nous avons cependant été incapables de leur montrer une chose essentielle: on ne peut se permettre de détruire la terre, car c'est elle qui fait vivre. Maintenant que nous sommes sur le point d'occuper entièrement le continent, j'aurais cru que nous aurions enfin compris. Voyons les choses en face. Pendant 400 ans, nous avons essayé de préserver notre culture en respectant la nature. Ce ne fut pas facile. Nous avons payé. Dieu sait si nous avons payé. Nous avons été obligés de partager nos terres avec une culture qui cherchait à nous assimiler, à nous rendre semblable à elle. Eh bien, cela n'a pas marché, du moins jusqu'à ce qu'ils découvrent cette nouvelle tactique qui consiste à détruire les fondements mêmes de notre existence. Cela ne sert à rien de nous donner du poisson venant d'autres lacs. Cela ne sert à rien de nous verser des prestations d'assistance sociale et de nous ôter tout respect de nous-mêmes, cela ne sert à rien de nous déplacer vers d'autres régions. Tout cela est inutile car nous savons que l'on ne peut pas s'éloigner de son bocal une fois qu'on l'a détruit.

● (1420)

Le gouvernement devrait se décider à agir—à évaluer les dommages et intérêts à verser par les responsables: les sociétés à l'origine de cette pollution et le Trésor public, car l'État n'a rien fait pour l'empêcher. Nous devrions allouer d'importants crédits à des travaux de recherches conjoints avec le Japon pour trouver des moyens de limiter le taux de mercure dans l'environnement et dans le système nerveux. Nous devons créer d'autres économies là où les nôtres ont été détruites, des économies qui rendront aux autochtones leurs moyens d'existence sans devoir recourir à l'assistance sociale qui coûte si cher.

Pendant longtemps, le gouvernement a laissé libre cours à la négligence criminelle et, monsieur l'Orateur, nous n'avons plus besoin de congélateurs.

M. Frank Maine (Wellington): Monsieur l'Orateur, la motion à l'étude aujourd'hui attire l'attention sur le problème critique des polluants et en particulier sur l'hydrargyrisme. J'aimerais traiter pour commencer de l'aspect technique de ce problème et tâcher d'en décrire les caractéristiques du point de vue du temps, en exposant les faits, en expliquant pourquoi il a fallu et il faut tant de temps et quelles sont les incidences actuelles et probables de ce problème.

Cette question est liée principalement à la recherche et au développement. L'un des gros problèmes que j'ai constatés, au Parlement et à Ottawa, c'est que la plupart des gens ne savent pas en quoi consiste la recherche et le développement, ni combien de temps cela prend. La recherche et le développement, ce n'est pas comme un robinet que l'on peut ouvrir et fermer à volonté. On peut le fermer sans problème, mais il faudra sept ans pour le rouvrir et obtenir

des résultats. C'est un bon exemple du temps qu'il faut pour obtenir des résultats lorsque l'on s'attaque à un problème aussi grave que celui-ci, comme à tous les problèmes de pollution que connaît la génération actuelle.

Plusieurs problèmes écologiques sont extrêmement importants. Par exemple, il y a des problèmes causés par l'amiante, c'est-à-dire l'amiantose et la radiation, et surtout la radiation naturelle qui se produit quand le radium se décompose en radon et en gaz radio-actif. Le gouvernement et l'industrie se sont attaqués à ce problème. Pour exploiter le minerai d'uranium, les mines Eldorado ont installé un système d'aération compliqué pour enlever le gaz de radon et empêcher que les mineurs n'y soient exposés. Il y a les problèmes causés par le plomb et l'arsenic et la pollution et l'empoisonnement qu'ils causent s'ils sont mal utilisés; nous avons acquis plus de connaissances à ce sujet et sur la façon d'éliminer le problème. En ce qui concerne les phosphates organiques, il n'y a pas tellement d'années, Shell se vantait d'avoir mis du PTC dans son essence, c'est-à-dire du phosphate de tri-crésyl. Maintenant, dix ans plus tard, nous avons découvert que ce produit est un polluant chimique dangereux qui cause de graves problèmes toxiques. Nous essayons maintenant de résoudre les problèmes causés par le phosphate organique.

Les Grands Lacs constituent un autre exemple classique d'un problème qui s'est aggravé pendant des années avant qu'on finisse par s'en rendre compte et qu'on prenne des mesures pour le rectifier. Même si l'on accomplit du travail acharné pour venir à bout du problème, nous mettrons bien des années à nettoyer les Grands Lacs, dont le plus pollué est bien entendu le lac Érié. On a fait beaucoup depuis 10 ans, mais il reste encore beaucoup à faire. Cependant, tout semble indiquer que nous commençons à gagner notre terrible bataille contre la pollution.

La motion à l'étude concerne surtout le mercure et je parlerai donc surtout de ce problème. Cependant, ce n'est qu'un polluant parmi tant d'autres dont nous devons contrer les effets. Le gouvernement fédéral considère le problème comme très grave puisque le ministère de l'Environnement est le plus important des ministères techniques. Je souhaite souvent que d'autres ministères puissent consacrer plus d'argent à la technologie et aux chercheurs. Cependant, c'est un élément important de notre environnement et le gouvernement fédéral prend le problème au sérieux.

Le mercure est-il un problème nouveau? Est-ce un élément nouveau? Loin de là, monsieur l'Orateur. Vous vous souviendrez qu'on employait du mercure pour la fabrication des chapeaux. Vous avez entendu l'expression «fou comme un chapelier», ou vous vous souviendrez que dans *Alice au pays des Merveilles* l'un des personnages s'appelait le chapelier fou. Sa folie était causée par l'hydrargyrisme. Quand le mercure est ingéré, il gagne le cerveau, le foie et les reins. Il cause des dommages au cerveau qui produisent la folie. La folie chez les chapeliers est un phénomène connu depuis longtemps. Le gouvernement et l'industrie se sont finalement rendu compte du danger et ont pris des mesures pour l'écarter. En 1947, à la suite d'efforts conjoints du gouvernement et de l'industrie, on a cessé d'employer du mercure pour traiter les peaux de lapin servant à fabriquer des chapeaux et l'on a adopté une méthode de secrétage à l'acide pour traiter les fourrures servant à la fabrication des chapeaux. Le mercure n'est plus utilisé en chapellerie et nous n'avons plus ce problème de pollution.

Il y a plusieurs sources de mercure, monsieur l'Orateur. Les sources naturelles sont le dégagement des gaz de la surface terrestre, l'évaporation sous l'action du vent et les